

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Corti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Carnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

Febvrier 20 Elves d'Obéron. 25 Atlantéens. 27 Chevaliers de Momus Mars 3 Equipe de Protée. 4 Equipe de Comus.

TEMPERATURE.

Du 19 février 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (48, 48, 45, 48).

Accord complet.

L'accord est rétabli, ou sur le point de l'être de façon complète entre les Etats-Unis et le Japon, et on peut dès maintenant écarter toute idée de guerre entre les deux pays...

tions diplomatiques ont servi pour apaiser la prétendue colère de Mikado et de son peuple.

Mais il restait à régler la question de l'immigration japonaise dans les Etats-Unis, immigration à laquelle les Américains sont opposés tout autant qu'à celle des Chinois...

Or, il n'en a rien été. Après le départ de la flotte du contre-amiral Evans le gouvernement japonais a déclaré que la question de l'immigration n'était nullement de nature à troubler les relations entre les deux pays...

L'accord est donc complet, et le président Roosevelt va recevoir en grande cérémonie le nouvel ambassadeur du Japon à Washington, le baron Takahira.

Le président et l'ambassadeur échangeront des compliments, se donneront mutuellement l'assurance des excellentes dispositions des gouvernements qu'ils représentent respectivement...

Les Chapeaux au théâtre.

La question des chapeaux au théâtre s'était déjà posée au dix-huitième siècle. Au mois de juillet 1778, de Visme, directeur de l'Opéra, résolut de ne plus admettre à l'ampitheatre les extravagantes coiffures que la mode imposait alors aux femmes.

HISTOIRE DE BRIGANDS.

Il était une fois, dans Belgrade, une jeune comédienne qui avait reçu, à sa naissance, le nom de Mile Piper.

La troupe traversait une épaisse forêt, lorsqu'un détour du chemin des brigands, embusqués derrière des rocs affreux surgirent tout à coup, la figure menaçante, et armés jusqu'aux dents.

On vit paraître alors un bel adolescent. Saisissant d'un air respectueux et tendre Mile Piper...

Le réquisitoire contre le général Stœssel.

La salle d'audience du conseil de guerre était bondée ces jours derniers pour entendre le réquisitoire contre le général Stœssel. On remarquait dans l'assistance le duc de Mecklembourg, le général Kouropatkine, le ministre de la marine, un grand nombre de diplomates et de généraux.

CRESCENT.

Dans la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "King Casey" Johnny et Emma Ray et les artistes qui les entourent triomphent à chaque représentation.

Un beau drame est à l'affiche pour la semaine prochaine: "Arizona".

JARDIN D'HIVER.

Deux très bonnes représentations de "Fr. Diavolo" hier au jardin d'hiver, et deux triomphes pour la troupe si populaire depuis le commencement de la saison.

Interview musicale.

Le "Giornale d'Italia" a interviewé M. Puccini au moment où le maître s'embarquait pour l'Egypte. L'auteur de "Madame Butterfly" ne fera, sur la terre des Pharaons, qu'un séjour de trois semaines...

Le voyage de l'escaadre américaine.

Lima, Pérou, 19 février.—Une dépêche transmise par la station de télégraphie sans fil du Callao annonce que l'escaadre américaine n'est plus qu'à une centaine de milles de ce port...

Drame conjugal.

Seattle, Wash., 19 février.—L. Asbury, un habitant de cette ville, a tué sa femme d'un coup de revolver hier soir, parce qu'elle le menaçait de déposer une instance en divorce.

Mort subite.

Mme Josephine Curet âgée de 59 ans et demeurant rue St Ferdinand, 1245, est morte subitement hier soir dans le théâtre Tulane.

THEATRES.

ORPHEUM. Tous les artistes qui prennent part à l'exécution du programme de vaudeville de l'Orpheum sont rappelés à chaque représentation.

TULANE. Les deux représentations de "O'Neil of Derry" hier au Tulane ont valu des ovations au grand comédien Chuncyey Oicott et à ses partenaires.

OPERA. Hier soir la troupe Milano a donné "La Sonnambule". Demain soir, "Lucie de Lammermoor".

CRESCENT.

Dans la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "King Casey" Johnny et Emma Ray et les artistes qui les entourent triomphent à chaque représentation.

Un beau drame est à l'affiche pour la semaine prochaine: "Arizona".

JARDIN D'HIVER.

Deux très bonnes représentations de "Fr. Diavolo" hier au jardin d'hiver, et deux triomphes pour la troupe si populaire depuis le commencement de la saison.

Interview musicale.

Le "Giornale d'Italia" a interviewé M. Puccini au moment où le maître s'embarquait pour l'Egypte. L'auteur de "Madame Butterfly" ne fera, sur la terre des Pharaons, qu'un séjour de trois semaines...

Le voyage de l'escaadre américaine.

Lima, Pérou, 19 février.—Une dépêche transmise par la station de télégraphie sans fil du Callao annonce que l'escaadre américaine n'est plus qu'à une centaine de milles de ce port...

Drame conjugal.

Seattle, Wash., 19 février.—L. Asbury, un habitant de cette ville, a tué sa femme d'un coup de revolver hier soir, parce qu'elle le menaçait de déposer une instance en divorce.

Mort subite.

Mme Josephine Curet âgée de 59 ans et demeurant rue St Ferdinand, 1245, est morte subitement hier soir dans le théâtre Tulane.

THEATRES.

ORPHEUM. Tous les artistes qui prennent part à l'exécution du programme de vaudeville de l'Orpheum sont rappelés à chaque représentation.

TULANE. Les deux représentations de "O'Neil of Derry" hier au Tulane ont valu des ovations au grand comédien Chuncyey Oicott et à ses partenaires.

OPERA. Hier soir la troupe Milano a donné "La Sonnambule". Demain soir, "Lucie de Lammermoor".

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 19 février 1908.

Table with 5 columns: Station, Pleine hauteur à la vive, pieds., Lige de danger, Hauteur, pieds., Changement dans les dernières 24 heures.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 3 1/2 furlongs—Roseburg II (McDaniel) 3/1, 2me; Yankee Daughter (Henry) 15/1, 2me; Miss Highland (Helder) 30/1, 3me.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: 15c. par semaine, 6 mois \$1.00, 1 an \$2.00.

EDITION HEBDOMADAIRE Paraitissant le Samedi Matin Pour les Etats-Unis, port compris: 10c. par semaine, 6 mois \$1.00, 1 an \$2.00.

EDITION DU DIMANCHE Cette édition paraît chaque dimanche dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

Feuilleton Comment le 5 février 1908

BELLE AMIE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL ROUGET

PREMIERE PARTIE

ENTRE DEUX AMOURS

VII

L'AMOUR DE CLAUDE

Paris.

moi vous quitterons la villa Mimosette pour regagner Marausan.

"J'y demeurerai quelque temps près de toi puis je repartirai pour me rendre en Asie-Mineure où sérieusement, définitivement, je m'installerai.

"Et l'oublierai ce qui ne peut être... tandis que Gilberte me pardonnera l'audace d'avoir jamais osé élever mon rêve jusqu'à elle. La jeune femme ne répondit pas.

Elle semblait à bout de forces. Madame Daulien la considérait avec anxiété.

"N'arrête-t-elle donc pas pitié de mon pauvre enfant? Claude et sa mère, sans que Gilberte eût parlé, gégèrent le deuxième étage où se trouvait également la chambre qu'allait occuper madame Daulien.

"Ab! Claude, pourquoi es-tu décidé toi-même de t'en aller? Tu n'aurais qu'une prière à formuler... un mot à dire pour que se réalisât le vœu le plus cher de ta vie—et cette prière tu l'as rompue de tes lèvres et ce mot tu n'as pas voulu le prononcer! —C'est vrai... mais crois-moi, mère, je serais peut-être plus malheureux encore si Gilberte ne me faisait que par reconnaissance ou par charité le don de son ménage.

"Il vaut mieux que nous vi-

vions loin l'un de l'autre. "Ne songe plus... non... ne songe plus jamais... à ce qui ne peut être.

Il s'embrassèrent longuement. Mais, quand la porte se fut refermée, Claude ne gagna pas sa chambre.

Il sentait que le sommeil lui serait impossible. Il avait besoin d'air vif, d'espace et de liberté.

On n'entendait plus dans la maison que le bruit fait à l'office par Clarine qui rangeait la vaisselle.

Gilberte, elle-même, avait dû se retirer. Le jeune homme descendit l'escalier avec précaution, traversa le vestibule, gagna le perron.

Le nuit était magnifique. Un merveilleux clair de lune donnait au paysage un aspect de féerie. Les arbres, au léger vent soulevé, semblaient leurs parfums tournoyant en spirales encore qu'aux heures du jour. La mer, toute luisante d'argent, montait à l'horizon vers le ciel où flambaient les constellations.

Claude marchait lentement au long des allées. Ses pas fondaient sans bruit le sol doux. Après un instant il se retourna.

et évoquait la vision chérie de celle qu'il ne verrait plus. Oui, c'était fini... Demain, à l'aube, il s'en irait loin de cette maison où "elle" continuerait à vivre...

Il s'en irait vers les souffrances, vers les désespérances futures. Il avait—ah! Dieu seul saurait jamais au prix de quelles tortures—accompli son devoir.

Et pourtant, s'il l'avait voulu, ce bonheur eût été sien. —Non pas complet, non pas infini certes,—et comme si Gilberte avait pu répondre à son amour par un amour semblable—mais profond, mais divin pour tant puisque la jeune femme se fut donnée, puisqu'elle lui eût accordé le paradis de ses lèvres, la grisserie de ses baisers.

Ah oui, pour cela, il n'aurait eu qu'à implorer tout à l'heure... qu'à ajouter quelques mots aux déclarations de sa mère.

Qu'à faire appel à cette reconnaissance qu'il avait reconnue. Gilberte, alors, se fût rendue à sa prière. Mais il jougait que c'était là une lâcheté. Et cette lâcheté il ne voulait pas la commettre.

Il n'avait pas de regrets. Ce qu'il avait fait, il était prêt à le recommencer. Peut-être sans douleur affreuse, une douleur sans nom lui tenait l'âme.

Et il étouffait les sanglots qui,

malgré lui, montaient à sa gorge. Tout à coup, dans la nuit toute bleue, dans la nuit magique où les rosignols pleuraient leurs derniers, enveloppé d'un long peignoir blanc, une femme apparut.

Une écharpe de dentelle était jetée sur ses cheveux bruns. Elle marchait doucement... glissait plutôt sur le sable de l'allée.

Elle vint droit à Claude qui déjà l'avait reconnue. —Vous... vous... Gilberte? —Moi-même. Mais pourquoi cet étonnement. Vous croyez-vous donc le droit exclusif de venir rêver au clair de lune?

Elle voulait paraître calme, mais sa voix tremblait. Et des lueurs coulaient de ses yeux, douces et vives comme les reflets des étoiles là-bas sur la mer.

Elle poursuivait avec la même émotion: —Je vous ai vu sortir... vous étiez dans cette belle nuit... Un moment une lutte s'est livrée en moi entre le désir de regagner ma chambre et celui de vous suivre... La raison n'a pas été la plus forte... Vous voyez... je suis venue.

—Gilberte il faut rentrer à la ville. —Pas avant que vous m'ayez dit certaines choses. —A quel bon nous faire souffrir l'un et l'autre, puisque ce que nous avons décidé est irrévocable.

Elle se répondit pas à cette

protestation. —Venez, dit-elle simplement. Elle avait appuyé son bras sur celui du jeune homme. Elle frémissait contre lui. Doucement, grisé par ce seul contact, il suivit l'impulsion qui lui était donnée.

Gilberte l'entraîna jusqu'à l'extrémité de la propriété. A leurs pieds, tout près, était la mer murmureuse, la mer si belle à cette heure, la mer fascinatrice avec ses flots inquiétants où se mourrait l'astrale clarté.

—Claude, murmura-t-elle... Claude, il faut répondre en toute franchise, en toute loyauté, à ce que je vais vous demander.

—Gilberte, je vous répète ce que je vous disais ce soir: à quel bon nous causer de la peine inutilement? —Je le veux... Osez-vous refuser?

—Non... certes... Vous savez bien que le moindre de vos désirs est sacré pour moi! —Claude, refaites donc librement l'aveu que votre mère vous a arraché tout à l'heure.

—L'aveu?... —Oui... Prononcez le nom de cette femme que vous aimez depuis des jours et que vous craignez de ne pouvoir chasser de votre souvenir.

—Gilberte, maintenant que ma mère n'est plus là, allez-vous, à votre tour, prendre plaisir à me torturer? —Répondez... Cette femme

c'est moi, n'est-ce pas? Il eut un long, un suprême frémissement.

—Oui, c'est vous... acquiesca-t-il.

—Mais où et comment naquit votre amour? —Très simplement... le premier jour où je vous vis à Lang-Son. Si vous ne vous souvenez pas de cette rencontre, elle est gravée à tout jamais dans mon esprit.

"Vous étiez si jolie parmi les fleurs du jardin de la Résidence que je restai en extase devant vous.

"Quand je me fus éloigné, j'étais comble lorsque les yeux ont été frappés par trop de lumière... Je m'en allais à travers la campagne. Par instant, mes paupières se fermaient et je vous revoyais.

"Lorsque au soir tombant, je rentrais dans la maison où j'étais vitre, l'ombre pesait. Et pourtant il me sembla qu'une clarté tendre et douce emplissait cette chambre.

"Le lendemain je me rendis compte que ma vie vous appartenait. J'osai alors espérer m'élever jusqu'à votre cœur. Hélas! cet espoir ne fut pas de longue durée. Jacques rentra d'expédition, me mit au courant de son amour... de votre amour. "C'était la mort de mon rêve